

JULIE ANDRIEU



[Propos recueillis par Laurence Gounel]

Gourmande, cuisinière
et auteure de livres de cuisine,
Julie Andrieu est aussi
une voyageuse impénitente.
Avec un gros faible pour la France
et ses multiples identités.



Quelle voyageuse êtes-vous ?

J'aime la France, et je suis campagne plutôt que mer et montagne. À la mer, je me sens « nue », sans abri. J'aime les forêts, les vallons... Pendant huit ans, toute seule au volant de ma voiture, je suis partie tous les week-ends à la recherche d'une maison de campagne. J'ai failli m'installer dans le Morvan, à Carpentras... Je suis finalement tombée amoureuse d'une maison plutôt que d'une région. Dans l'Entre-deux-Mers.

Votre meilleur compagnon de voyage ?

Depuis que j'ai une famille, j'ai appris à partager le voyage. Jusqu'à présent, c'était plutôt un livre, un appareil photo. J'aime voyager seule car on profite mieux de la nouveauté, de l'inconfort du voyage aussi. C'est un langage qui me va bien car c'est à la fois une fuite et une découverte, la rencontre et la solitude. Quand on voyage en solitaire, on est plus perméable à ce qui nous entoure.

Les vacances riment avec... ?

Ça dépend des âges et des périodes de la vie. Depuis que j'ai mon petit garçon,

À NE PAS MANQUER

Les Carnets de Julie sur France 3,
tous les samedis à 17 h.
À paraître le 1^{er} octobre,
All My Best Desserts,
aux éditions Alain Ducasse.

j'aspire à me poser. Je suis plus fatiguée et les vacances ont pris un autre emploi : celui de la régénération.

Qu'attendez-vous d'un hôtel ?

Il faut d'abord prendre en compte la promesse du lieu. Et l'important, c'est que la promesse soit tenue. J'aime que l'endroit ait une authenticité. J'ai le souvenir d'une pension de famille, modeste, dans l'Épire, en Grèce. Le lieu fonctionnait à merveille. Dans un autre genre, j'ai offert récemment un séjour à la bastide de Moustiers, en Provence. Mes invités sont revenus enchantés par la sincérité de l'accueil.

Votre meilleur souvenir de voyage ?

Avec ma mère, dans le sud de l'Algérie, à la frontière lybienne. Nous avons fait un trek de 15 jours sans voir un village, juste en suivant les touaregs et en dormant à la belle étoile. Au-delà du paysage extraordinaire, j'en garde un souvenir ébloui car on a oublié tous nos codes. Même souvenir fort quand j'ai découvert Bénarès en Inde. En arrivant sur les ghats, j'en ai pris plein la figure.

La plus belle plage ?

Celles du Kenya, interminables, où la cohabitation est naturelle. Nous avons une maison là-bas, du côté de Lamu, et je regrette, étant données les circonstances, de ne plus pouvoir y aller pour l'instant.

La meilleure table ?

Il y en a tant. Mais ma grand-mère était monégasque et le Louis XV m'a toujours touchée pour son aptitude à décliner une cuisine méditerranéenne - qui n'est pourtant pas une cuisine d'apparat mais plutôt familiale - en restant à la fois sincère, en la transcendait d'une technique qui ne se voit pas.

Prochaines vacances ?

Cet été, à Corfou. Pour sa végétation luxuriante à l'inverse des Cyclades, car il y pleut beaucoup l'hiver.]